

UNIVERSITE PARIS EST

Unité de Formation et de Recherche Sciences de l'Éducation et Sciences Sociales – Sciences et
Techniques des Activités Physiques et Sportives

<p>COMPRENDRE L'ACTIVITÉ EN SITUATION : ARTICULER LES ACTES ET LEUR MISE EN MOTS</p>

Note de Synthèse en vue de l'obtention d'une
HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES
Spécialité : Sciences de l'Éducation (70^è section du CNU)

Présentée le 25 novembre 2014 par

Alain Mouchet

Jury

Patricia Champy-Remoussenard, Sciences de l'Éducation, Professeure, Université de Lille 3, rapporteur

Thérèse Perez-Roux, Professeure, Sciences de l'Éducation, Université Paul Valéry, Montpellier 3, rapporteur

Jacques Saury, Professeur, STAPS, Université de Nantes, rapporteur

Evelyne Charlier, Professeure, Sciences de l'Éducation, Université de Namur

Cédric Frétygné, Professeur, Sciences de l'Éducation, Université Paris Est Créteil

Philippe Sarremejane, Professeur, Sciences de l'Éducation, Université Paris Est Créteil

Richard Wittorski, Professeur, Formation des Adultes au CNAM, garant

**COMPRENDRE L'ACTIVITÉ EN SITUATION :
ARTICULER LES ACTES ET LEUR MISE EN MOTS**

Résumé de la Note de Synthèse d'Alain Mouchet, pour l'Habilitation à Diriger des
Recherches en Sciences de l'Éducation

Mes recherches s'inscrivent dans le champ de l'analyse de l'activité en contexte, avec la volonté d'accéder à l'action mise en œuvre puis explicitée *a posteriori*. Initialement ancrés sur des situations de compétition en sport de haut niveau, mes travaux peuvent être réinvestis pour analyser l'activité humaine en situation complexe et/ou urgente dans d'autres terrains d'étude. Ils peuvent ainsi intéresser les chercheurs dans les domaines de l'enseignement, la formation, la supervision, la santé, l'ergonomie...

L'enjeu scientifique est relatif à la nécessité d'investiguer finement et de rendre intelligible l'activité en situation réelle. Je m'intéresse particulièrement à la cognition incarnée (Varela, Thomson, & Rosch, 1993) et aux savoirs d'expérience (Tardif & Lessard, 2000) incorporés, tacites et opaques pour les sujets eux-mêmes (Polanyi, 1969). De plus mes recherches rencontrent un enjeu social, car elles ont des implications pour la formation initiale et continue des acteurs. Je rejoins pour partie la didactique professionnelle qui vise à analyser l'activité en contexte de travail pour optimiser la formation (Pastré, 2002). La prise en compte de l'expérience subjective permet d'envisager un renouvellement des pratiques professionnelles et des démarches de formation.

Une particularité de mes travaux consiste à mobiliser l'articulation des points de vue en première et en troisième personne¹, afin de rendre intelligible et/ou transformer cette expérience vécue en situation. Cette logique combinatoire se décline sur les différentes dimensions de la recherche : épistémologique, conceptuelle et méthodologique.

Tout d'abord, j'adopte une posture épistémologique compréhensive pour produire des connaissances sur l'agir en situation et les savoirs liés à l'action.

Ensuite, sur le plan théorique, je propose une approche techno-psychophénoménologique de l'activité en situation réelle. Je mobilise la théorie de la psychophénoménologie (Vermersch, 2012) qui permet d'éclairer le vécu subjectif et la conscience pré-réfléchie. Et j'articule cette approche avec la démarche technologique en STAPS (Durey & Bouthier, 1994), intéressante pour formaliser les actions mises en œuvre, avec une attention particulière pour l'activité technique déployée par les sujets. L'instauration d'une complémentarité entre ces deux programmes de recherche *a priori* autonomes, me paraît particulièrement féconde pour caractériser le contexte de l'activité et l'activité dans son contexte.

Enfin, sur le plan méthodologique, je valorise la combinaison de méthodes et une démarche de triangulation des données. Si je mobilise l'entretien d'explicitation pour accéder au niveau de détail efficient relatif aux opérations, aux aspects implicites de l'activité, je construis aussi des outils permettant de travailler sur les observables et les traces et de l'activité.

Par conséquent, la subjectivité en acte est au cœur de mes préoccupations sur l'activité en situation, agie et explicitée, avec deux objectifs complémentaires : comprendre l'expérience subjective vécue en situation et l'exploiter comme ressource en formation.

Ainsi, se dessinent pour moi deux directions de recherche :

- Une visée de production de connaissances relatives à la subjectivité en acte ;

¹ En simplifiant, il est possible de distinguer le point de vue du sujet sur ses propres actions, verbalisé en entretien d'explicitation, et le point de vue en troisième personne, extérieur, par exemple à travers l'observation des actions d'autrui.

- Une visée de formalisation de dispositifs de formation ancrés sur l'expérience subjective.

En ce qui concerne la production des connaissances, je me centre principalement sur les thèmes de recherche suivants, cela dans différents terrains d'étude.

D'une part les prises de décision en action, dans des situations complexes et/ou urgentes.

Je m'intéresse notamment aux *décisions intuitives*, émergentes dans l'instant tout en reposant sur un fond de sédimentation. Cela permet de donner du sens à ce que les acteurs nomment improvisation, inspiration, intuition ou instinct. J'y vois un intérêt pour comprendre la flexibilité cognitive et la disponibilité qui caractérisent l'activité experte, les débordements créatifs et les adaptations circonstanciées, souvent nécessaires lorsque le sujet est sous pression temporelle et quand il agit dans une situation complexe et instable. J'étudie de manière concomitante *l'attention subjective ou l'attention expérientielle*, c'est-à-dire l'organisation du champ d'attention et la dynamique attentionnelle inhérentes au vécu du sujet en train d'agir, au fil du déroulement de son activité/action. Prises de décision et observation fine constituent des gestes professionnels importants, que je souhaite documenter dans leur facette observable et leur dimension cachée, à travers l'analyse détaillée des actions lors de moments importants et leur inscription dans le contexte et l'arrière-plan décisionnel.

D'autre part les savoirs d'expérience des intervenants et formateurs en situation réelle, notamment les stratégies de communications auprès d'un groupe de personnes et/ou d'individus seuls. L'enjeu scientifique consiste à caractériser finement les modalités, le contenu et le sens de l'intervention pour l'intervenant, ainsi que son influence éventuelle sur l'activité mise en œuvre par les autres sujets. Il s'agit aussi de prendre en compte la dimension intersubjective dans l'appropriation des communications. Je souhaite poursuivre le développement des outils permettant d'investiguer à la fois le flux temporel du déroulement de l'activité et la focalisation sur certaines communications de l'intervenant.

Enfin, l'activité technique, collective et individuelle, mise en œuvre en contexte réel. Tout en poursuivant l'étude des techniques sportives, je voudrais aussi réinvestir mes outils d'analyse pour étudier les techniques à l'œuvre dans d'autres domaines professionnels qui sont plus souvent étudiés en didactique professionnelle et dans le secteur de la formation. Je m'intéresse à la dynamique entre les productions sociales des techniques et les appropriations personnelles de ces techniques.

Une deuxième direction organisatrice de mon activité de chercheur concerne les avancées dans les relations dynamiques et fonctionnelles entre recherche et formation.

Au-delà du réinvestissement des résultats et méthodes de recherche comme contenus d'enseignement, deux aspects sont alors identifiés :

- Le fait de prendre des actions de formation comme support de recherche ;
- Le développement de ce que certains appellent une ingénierie de la formation, ou encore une technologie de la formation.

J'aimerais ainsi développer l'étude des effets transformatifs de l'analyse de pratique et de ce que j'ai appelé le dispositif en spirale, où les études de cas individuelles et leur exploitation collective en formation se nourrissent l'une et l'autre.

Je compte poursuivre mes travaux dans un mouvement qui constitue pour moi un aspect identitaire : un approfondissement de l'analyse de l'activité en situation sportive et un élargissement à d'autres terrains d'étude qui concernent aussi les Sciences de l'Éducation, pour comprendre l'activité humaine, notamment en situation complexe et/ou urgente.